

Monnaie et temps

Valeur d'usage, valeur d'échange, valeur du commun

L'objectif principal de ce travail est d'émanciper le concept de monnaie du binôme état-marché. Bien que le débat sur les biens communs n'ait qu'effleuré la question de la monnaie, il devient de plus en plus urgent de réfléchir aux formes de financement et de validation sociale de la richesse produite selon des relations sociales fondées sur la logique du commun. Cette opération nécessite un retour à la réflexion marxienne sur les catégories de mode de production et de mode de distribution, ainsi qu'une analyse de la fonction que le dispositif monétaire a historiquement assumée.

L'ouvrage sera divisé en trois parties. Dans la première partie, nous illustrerons les spécificités de la méthode marxienne d'abstraction. Nous montrerons sa pertinence pour désigner la monnaie comme une abstraction réelle. Dans la deuxième partie, en parcourant le débat des théoriciens du tournant dit monétaire de la théorie de la valeur, nous tracerons deux lignes divergentes. La première insiste sur la monnaie comme forme de valeur : machine abstraite de subsomption et de totalisation de la société à la logique de l'accumulation. La seconde, en revanche, insiste sur la monnaie comme relation sociale marquée par la disproportion et le commandement de classe. L'insistance sur la relation nous montrera le dispositif monétaire comme un champ de bataille. C'est précisément cette deuxième variante, ainsi que les réflexions épistémologiques de la première partie, qui nous permettront d'arriver à une définition de la monnaie de la commune comme abstraction réelle et historiquement opérante.

Money and time

Use value, exchange value, common value

The main objective of this work is to emancipate the concept of money from the state-market binomial. Although the debate on the common and common goods has only tangentially touched on the question of money, it has become increasingly urgent to reflect on the forms of financing and social validation of wealth produced according to social relations based on the logic of the common. This operation requires a return to Marxian reflection on the categories of mode of production and mode of distribution, as well as an analysis of the function that the monetary device has historically assumed.

The work will be divided into three parts. In the first part we will illustrate the specificities of the Marxian method of abstraction. We will show its relevance in designating currency as a real abstraction. This step will be decisive in identifying the necessary conditions for a critique of political economy. In the second part, going through the debate of the theorists of the so-called monetary turn of the theory of value, we will trace two divergent lines. The first one insists on currency as value-form: abstract machine of subsumption and totalisation of society to the logic of accumulation. The second, on the other hand, insists on currency as a social relation marked by disproportion and class command. The insistence on the relationship will show us the monetary device as a battleground. It is precisely this second variant, together with the epistemological reflections of the first part, which will allow us to arrive at a definition of the currency of the commune as a real and historically operating abstraction.